

En quête de fief politique L'initiative périlleuse de Ben Moubamba

Jonas OSSOMBEY

Libreville / Gabon

Lors de sa récente prise de contact avec certaines populations de Moabi, dans le département de la Douigny (Nyanga), le président de l'ACR, vice-Premier ministre, a dit faire de cette localité son nouveau fief politique. Celui qui a longtemps donné l'impression de se chercher vient ainsi de trouver une attache. Comme avant lui, Mba Abessole, Kombila Koumba et bien d'autres.

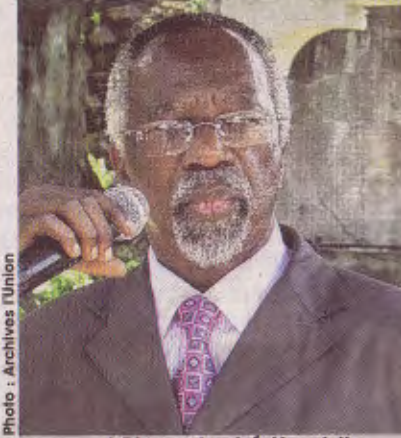
BRUNO Ben Moubamba va désormais faire la politique à Moabi, dans la province de la Nyanga. Non plus à Libreville, encore moins à Ndendé dans la Ngounié. Le président de l'ACR et actuel vice-Premier ministre a déclaré sa flamme aux populations de cette localité de la Douigny. Pour lui, il ne serait donc plus question de végéter ça et là, en quête d'un fief politique. «*Je me présenterai désormais ici à chaque élection*», s'est-il engagé. Même si le terrain politique est celui du risque permanent, il n'empêche que beaucoup d'observateurs, fins connaisseurs de Moabi et ses alentours, à travers ses intrigues devenues lé-



Bruno Ben Moubamba gagnerait à s'inspirer des expériences de...



...Paul Mba Abessole...



... et Pierre André Kombila Koumba.

gendaires, ne vendent pas chère la peau de ce nouveau venu. Tant beaucoup ont dû laisser des plumes dans cet exercice. A cela s'ajoute un contexte marqué par une période post-électorale ayant fait de nombreux dégâts. Il arrive ainsi sur un terrain où l'hostilité au pouvoir est désormais très marquée. Surtout que l'ancien doyen de ladite localité, Séraphin Moundounga a quitté la majorité avec armes et bagages. Moabi, composée de tous ceux que tout le monde sait, le nouveau membre du gouvernement aura fort à faire. Dans ce contexte, tapis dans l'ombre, ses adversaires vont bien lui savonner la planche. Si l'homme a déjà fait montre de détermina-

tion, à plusieurs égards, ici il sera confronté aux réalités socio-politiques auxquelles il est totalement étranger. Sauf à nous prouver le contraire. A noter que depuis qu'il se fait passer, fonction ministérielle oblige, pour le leader politique de la province, les coups n'ont cessé de pleuvoir de partout. En effet, ils sont (très) nombreux à ne pas voir d'un bon œil ce qu'ils qualifient de parachutage de ce fils de la province qui n'a jamais eu de proximité ni avec les populations, ni avec le terroir, à travers ses us et coutumes. C'est donc de Tchibanga, Mayumba, Ndindi et autres départements que viendra l'adversité au nouveau VPM.

En outre, ce week-end, une forte délégation conduite par le ministre de la Justice, l'un des doyens politiques de la province, Alexis Boutamba est allée au contact des Nynois. L'objet de cette descente est connu de tous. Du moins, des ministres, membres du PDG, qui y vont pour se présenter et marquer leur gratitude à l'endroit du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui les a promis. C'est donc une affaire de Pédégistes qui n'entendent pas se faire dicter des décisions par quelqu'un qui vient d'ailleurs (nous y reviendrons). Il s'agira alors, pour le président de l'ACR de faire avec cette double adversité. Celle incarnée par les militants et

cadres du parti au pouvoir, puis celle de l'opposition qui le prend pour un traître depuis qu'il a décidé de pactiser avec "l'ennemi", en entrant au gouvernement. Il va donc lui falloir jouer avec deux feux qui n'entendent pas lui faire le moindre cadeau. Tout le contraire, le faire chuter sera l'une de leurs missions. Toutefois, Bruno Ben Moubamba pourra toujours s'aguerrir des expériences de certains de ses prédécesseurs pour se sortir du guêpier. Celle notamment de l'actuel 6e vice-président de l'Assemblée nationale, Paul Mba Abessolo lui sera d'un précieux mode d'emploi. Car, après les deuxième et cinquième arrondissements

de Libreville, à chaque fois avec des fortunes diverses, le président du Rassemblement pour le Gabon (RPG) a fini par trouver son point de chute à Kango, dans le département du Komo. Là, loin des chausse-trappes du marigot infecté de crocodiles de la capitale, le président du RPG a trouvé l'apaisement et se la coule plutôt douce.

L'autre exemple qui lui, a mal tourné, c'est, dans une certaine mesure, celui du Pr cardiologue Pierre-André Kombila Koumba, du Rassemblement national des Bûcherons (RNB). Après avoir été élu local dans la région de Port-Gentil, il était allé trouver refuge sur la terre de ses ancêtres à Moabi où il avait déjà été député de la 8e Législature. Malheureusement, rien n'a jamais été rose pour cet enfant du Lac Anengué pur jus. Les frères autochtones, lui reprochant certains griefs. De cette expérience, Bruno Ben Moubamba a certainement beaucoup à tirer. Encore qu'en politique, les enjeux fluctuent selon les intérêts. Osons croire que le nouveau natif de Moabi s'en tirera à bon compte. Le temps nous le dira.